

# **EDUCATION POPULAIRE, GRANDEUR ET NOBLESSE D'UNE PROFESSION DANS UN PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT**

**Mbacké DIOUF**

Educateur populaire

Coordinateur du Centre Conseil Adolescents et Jeunes de Mbour

Sénégal

## **HISTORIQUE DE L'EDUCATION POPULAIRE**

La difficulté de faire le point sur l'éducation populaire aujourd'hui provient entre autre de la difficulté de la spécialité et surtout de la situer dans l'histoire.

### **A- Les courants historiques en France**

**1-Le premier courant historique** est celui qui vient des siècle des lumières marqué par un bouleversement sur tous les plans : la pensée, le système socio-éducatif. Il a traversé vers les années 1830-1850 les initiatives positives des Saint Simoniens promoteurs des cours d'adultes (l'Association polytechnique en 1830).

Il est surtout celui des républicains prometteurs de la Ligue de l'enseignement autour de Jean Macée en 1850.

La Ligue se fonde sur l'idéal laïc et avait provoqué les pétitions qui amenèrent à rendre l'école publique et laïque. Son but étant en séparant l'Eglise de l'Etat de permettre à tous les citoyens d'accéder au savoir. Il s'agit pour ce courant de promouvoir le citoyen d'un Etat Républicain avec des idéaux démocratisant sa raison et développant par l'éducation ses capacités à entrer dans le progrès et à défendre la démocratie.

**2-Le deuxième courant** est né des œuvres catholiques d'éducation populaire de la jeunesse de la France Bourgeoise. Les valeurs d'éducation sont celles de la religion catholique et particulièrement au 19<sup>ème</sup> et au début du 20<sup>ème</sup> siècle de l'église dominée par la Bourgeoisie. Ce courant vise moins l'individu en tant que citoyen que le chrétien membre de communauté.

**3-Le troisième courant historique** a ses racines dans les initiatives ouvrières du 19<sup>ème</sup> siècle marquant l'éducation du sceau du socialisme utopique. Des revendications d'éducation du journal l'Atelier (novembre 1883 qui veut que les ouvriers soient les éducateurs des ouvriers) à la défense d'une culture prolétaire et en passant par les premières bourses du travail (1890) ; ce journal appartient au mouvement ouvrier et œuvre pour la défense des intérêts de celui-ci. Pour lui l'enseignement mutuel est le moyen privilégié de l'éducation ouvrière et l'auto éducation la source de son auto émancipation.

Dans les années 1840, les ouvriers qui avaient formé l'**Atelier** conseillaient à leurs lecteurs de fréquenter les cours du conservatoire national des Arts et Métiers et ceux de l'Association Polytechnique mais ces cours ne pouvaient profiter qu'à des ouvriers plus ou moins instruits. Ceux à qui il manquait les premières notions étaient invités à participer aux cours du soir.

Ces considérations amènent à dire que l'éducation populaire est née en Europe en même temps que la prise de conscience de la classe ouvrière en tant que telle. Elle fut la résultante d'un problème moral de l'époque et aussi la prise de conscience des responsabilités politico syndicales.

## **B- Historique de l'éducation populaire au Sénégal**

Il est difficile, voire impossible d'aborder un quelconque sujet portant sur les jeunes nations Africaines sans y impliquer leur passé récent marqué par le phénomène colonial.

Et au Sénégal plus que partout ailleurs, ce phénomène a entraîné de profonds bouleversements secouant toutes les structures traditionnelles. A leurs places, la France a progressivement introduit de nouvelles structures en fonction de ses besoins.

C'est dans ce cadre que l'école nouvelle a été introduite ; sa finalité, ses orientations, ses méthodes et son contenu étant conçus par la France. Après les indépendances, le Sénégal tentera de s'interroger sur les systèmes de cette éducation et sur les possibilités d'alternative. Ce processus aboutira à l'affirmation en bonne place de l'éducation populaire comme partie intégrante de l'éducation nationale. Est-ce à dire que l'apparition de l'éducation populaire est récente ?

## **EDUCATION POPULAIRE**

Pour appréhender la politique d'éducation populaire actuelle au Sénégal il convient de se situer à 2 niveaux d'analyse.

Pourquoi l'éducation populaire ? A qui s'adresse t-elle ? Dans quel but (c'est-à-dire quels sont ses objectifs) ? Le problème de la finalité de la signification de l'éducation populaire est à comprendre à travers ses fondements idéologiques.

Le deuxième niveau d'analyse est lié à l'organisation de l'éducation populaire à travers ses structures, ses méthodes, ses pratiques ainsi que ses moyens.

## **Signification de l'éducation populaire et ses fondements idéologiques**

Après son accession à l'indépendance, le Sénégal opta pour une société socialiste et démocratique adaptée aux réalités Africaines. A l'évidence cette option remettait en cause, certes pas de manière radicale, la société sénégalaise héritée de la colonisation. Ses objectifs visés dans la mise en place d'une société sénégalaise démocratique et Africaine pouvaient se résumer comme suit :

- justice sociale ;
- égalité, respect et épanouissement intégral de l'homme ;
- effort collectif et individuel ;
- distribution équitable des biens et richesses ;

- accès à tous à la formation, à l'éducation et à l'emploi.

Ce modèle de société tient cependant des valeurs de la civilisation Africaine, particulièrement sénégalaises et des apports féconds de l'extérieur. C'est en ce sens qu'il faut saisir la popularité du slogan « Enracinement et Ouverture ».

Au demeurant, les contours de la société sénégalaise à édifier étant plus ou moins précisés, le système éducatif colonial tel quel ne pouvait jouer un rôle pour permettre la formation de « l'homo sénégalensis » conçu comme étant au début et à la fin du développement.

En ce sens de 1960 à 1979 plusieurs réformes et aménagements portant sur les structures, les progrès, les formes éducatives, les méthodes pédagogiques ont vu le jour.

En fait les résultats ont été insignifiants. D'ailleurs dans le contexte mondial de crise de l'éducation marquant la fin des années 60 (Mai 68), des aménagements ne pouvaient être des solutions pour une crise profonde.

Du reste la fin des années 60 et le début des années 70 ont été marqués par une floraison de recherche sur de nouvelles stratégies en matière d'éducation.

Ainsi en 1971 au Sénégal intervient le premier document fondamental qui devait préciser les orientations, les moyens, les finalités et les stratégies de l'éducation (loi n° 71 36 du 03 juin 1971 portant orientation de l'éducation nationale). Ainsi l'on connaissait implicitement les limites de l'éducation conventionnelle ou institutionnelle :

- faible capacité d'accueil par rapport à l'importance de la population scolarisée surtout en tenant cependant compte de la formidable explosion démographique ;
- aspect sélectif : les adultes ne sont pas concernés et les déperditions scolaires trop nombreuses ;
- dépenses publiques élevées dans l'éducation ;
- inadéquation par rapport aux objectifs de développement économique et social.

La loi d'orientation de l'éducation mettait ainsi en relief à côté de l'éducation scolaire et université, l'importance d'autres formes d'éducation plus ouvertes aux exigences de la société moderne Africaine, sénégalaise : l'éducation extrascolaire éducation non conventionnelle, éducation informelle ou éducation populaire.

Par ailleurs cette loi précise l'unité de l'éducation et la nécessité de recherche constante du passage d'une forme d'éducation à une autre. Malgré la loi d'orientation au Sénégal l'école sénégalaise est porteuse d'un certain nombre de maux :

**a- Le caractère élitiste de l'école** : taux de scolarisation faible en rapport à la croissance démographique (2,5% par an), accentuation du taux d'analphabétisme déjà élevé. Il faut souligner l'importance des déperditions scolaires à travers les mécanismes de sélection et élimination qui ne tiennent pas cependant des aptitudes réelles.

**b- Inadaptations aux réalités et exigences de la société :**

- l'école véhicule des modèles étrangers ;

- dans le système d'enseignement le français occupe une place cardinale, malgré les déclarations de principe de l'importance de l'introduction des langues nationales dans le processus d'apprentissage et de transformation de la société.

C'est dire que toute possibilité de promotion sociale repose sur la maîtrise du français. Cela explique la diffusion et la prépondérance de valeurs aliénantes, sublimation des valeurs artistiques et moral des étrangers par méconnaissance ou rejet

- adoption de techniques et méthodes pédagogiques inadéquates.

### **c- L'école est peu liée à la vie**

Pour l'essentiel l'école se manifeste comme un lieu de transmission de connaissances formelles, de savoirs et non de compétences, ou attitudes (savoir faire, savoir être) ; ainsi elle est peu liée à la vie, formant des individus peu opérationnels aux tâches de développement auxquelles la société est confrontée.

En d'autres termes on insiste sur des tâches bureaucratiques plus que sur le travail réellement productif prenant en compte les impératifs de la science et de ses techniques en perpétuelle mutation.

Enfin vu la rigidité de sa stratégie pédagogique et de ses structures, l'école n'est pas articulée aux structures et pratiques non formelles d'éducation.

La difficulté d'appréhender la notion d'éducation populaire se mesure dans le fait que la même expression est utilisée de manières indifférentes et dans les contextes socioculturels différents ou semblables.

Il s'y ajoute la prolifération de plusieurs autres expressions censées avoir plus ou moins le même contenu (formation permanente - éducation permanente - éducation des adultes - éducation non conventionnelle - éducation extrascolaire).

Concernant le terme éducation on peut dégager une certaine unanimité quant à la définition et la compréhension générale à lui donner. Car en faite éduquer c'est tendre à intégrer un individu dans un groupe social déterminé.

S'agissant de l'adjectif Populaire dérivé du substantif Peuple il renvoie à deux compréhensions, différentes :

- D'une part le peuple est une multitude d'hommes d'un même pays vivants les mêmes lois ou par extension d'hommes ayant en commun des traits identiques.

Cette acception insiste beaucoup plus sur les éléments intégrateurs et unificateurs.

- D'autre part le peuple est la partie généralement majoritaire d'une population considérée par opposition aux minorités dirigeantes aisées et instruites.

Cette acception insiste sur le phénomène de classes sociales à partir des fondements sociaux économiques et politiques.

Au total cette variation sémantique a des implications fondamentales dans la politique des Etats, des Associations et dans le discours (position) des hommes quant à la signification et à l'orientation de l'éducation populaire.

Ainsi les mêmes mots sont porteurs de significations différentes. Là, l'éducation populaire est considérée comme l'option éducationnelle fondamentale, mieux exclusive, liée au type de société. De ce fait elle est globale et synonyme d'éducation nationale.

Ailleurs l'éducation populaire est considérée comme complémentaire de l'éducation classique plus récente. Se cherchant encore elle a du mal à se dégager des pratiques et stratégies du système conventionnel pour asseoir sa spécialité.

Mieux elle est souvent mal accueillie si non rejetée ou méprisée par les composants du système classique.

### **Programme de formation des maîtres d'éducation populaire**

- Pratique fondamentale
- Culture générale
- Economie
- Psychopédagogie
- Sociologie et méthodologie
- Jeunesse et activités socio-éducatives
- Droit constitutionnel
- Droit administratif
- Droit du travail
- Législation financière
- Correspondance et rédaction administrative
- Activité du développement (élaboration, exécution et évaluation d'un projet de développement)
- Techniques d'animation, d'informations, d'éducation et de communication pour un changement de comportement (IEC / CCC) :
- Théâtre, audio visuel, alphabétisation, bibliothèque, travaux manuels, causerie, entretien interpersonnel
- Animation sportive

### **Fonctions actuelles des Educateurs Populaires au Sénégal**

Par la formation reçue, les éducateurs populaires sont des agents de la fonction publique Sénégalaise avec un profil multidimensionnel et pluridisciplinaire. Ce qui fait qu'ils peuvent exercer dans tous les domaines d'intervention de l'Etat et à tous les niveaux.

Ils sont particulièrement affectés au Ministère chargé de la jeunesse où ils sont au niveau central, régional, départemental et local.

Au niveau central : les éducateurs populaires exercent des fonctions de chef de bureau (un travail administratif, de conception et d'exécution).

Au niveau régional : ils constituent le personnel des services régionaux de la jeunesse où ils s'occupent de la promotion des jeunes dans tous les aspects.

Au niveau départemental : ils assurent les fonctions de directeur des centres départementaux d'Education Populaire et Sportive, s'occupent de la formation et de l'encadrement des jeunes à travers des activités appropriées.

Au niveau local : les éducateurs populaires sont également présents ; ils sont chargés de coordonner et d'impulser les programmes en faveur des jeunes et de susciter la participation des jeunes à l'effort de développement local.

Chemin faisant, en 1997, le Sénégal a initié sous l'impulsion du Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP) des Centres Conseils pour Adolescents et Jeunes (CCA) en matière de Santé de la Reproduction (SR), notamment pour la prévention et la prise en charge des grossesses précoces, IST/Sida, toxicomanie et drogues. Toute la philosophie de ce programme repose sur la nécessité de développer les ressources humaines d'un pays qui ne possède pas de matière premières et qui ne compte que sur sa population.

Pour cela, les Educateurs Populaires ont été ciblés pour animer ces Centres Conseils dans le cadre d'une équipe pluridisciplinaire où ils occupent les fonctions de coordination et d'agent IEC/CCC (Information-Education-Communication pour un changement de comportement) aux côtés d'assistants sociaux et de sages-femmes.

Comme vous le constatez, l'Educateur Populaire au Sénégal est un agent au cœur du développement de sa localité de par l'importance démographique de sa cible (les adolescents et les jeunes) et les domaines d'intervention.

Compte tenu de la complexité et la spécificité de sa cible, des problèmes qu'ils traitent au quotidien, les Educateurs Populaires règlent en permanence des problèmes d'Etat.

Stigmatisée autrefois comme une profession « d'amuseurs d'enfants » de par les activités menées qui s'appuyaient essentiellement sur l'animation, l'Educateur Populaire s'est vite révélé comme un véritable agent de développement et reconnu comme tel par la population entière.

Aujourd'hui, cette profession s'avère plus que nécessaire dans les pays en voie de développement.